

écho PORC

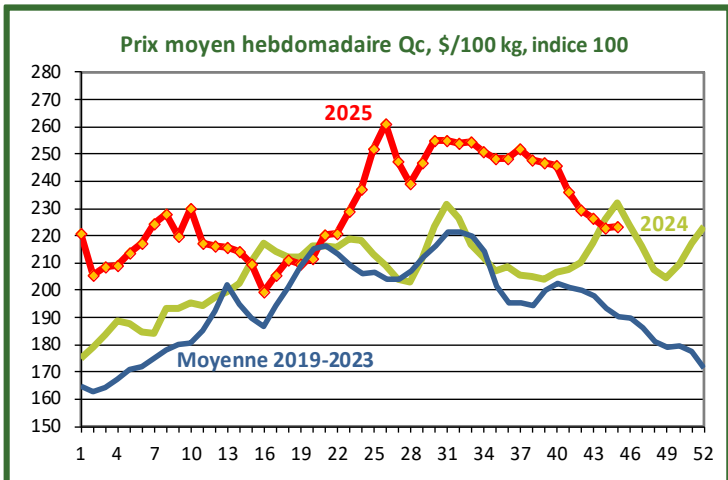
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 30, 10 novembre 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 03/11/25 au 09/11/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	12 845*
	Prix moyen	\$/100 kg	223,06 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	221,57 \$
	Indice moyen ¹		113,20
	Poids carcasse moyen ¹	kg	112,19
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	250,82 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	132 267*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,01 \$
Porcs abattus		têtes	2 633 000
Poids carcasse moyen		lb	218,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,12 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4054 \$

Semaine 44 (du 27/10/25 au 02/11/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	272,44 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	237,90 \$
	15 % les plus élevés		298,68 \$
	Poids carcasse moyen	kg	108,66
Total porcs vendus		Têtes	120 686



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs est demeuré stable la semaine dernière par rapport à la semaine précédente, se fixant à 223,06 \$/100 kg. Cette accalmie advient après quatre semaines consécutives de reculs, où le prix a décliné de l'ordre de 22 \$/100 kg (-9 %), cumulativement. Comparé à 2024 à la même période, il s'est montré inférieur (-4 %), mais s'est situé au-dessus de la moyenne de la période 2019-2023 (+17 %)

Cette stagnation s'explique par une légère dévalorisation du *cutout* américain, laquelle a été contrebalancée par la dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert (-0,6 %)

Les ventes se sont établies à près de 132 300 porcs, soit 1 500 têtes (-1 %) en moins par rapport à la même semaine en 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs s'est chiffré à 91,01 \$ US/100 lb après avoir essuyé une diminution de quelque 1,29 \$ US (-1,4 %) par rapport à la semaine d'avant. Ces cinq dernières semaines, il a reculé de près de 14 \$ US (-14 %), cumulativement. En dépit de cela, il s'agit du prix le plus élevé enregistré depuis au moins 1996, pour une semaine 45.

LE
PORC
SHOW
 CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
 CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

9-10 décembre
 2025

Tarif préférentiel
 pour les éleveurs
 en tout temps

Centre des congrès de Québec • • • • • Événement bilingue

 **Inscrivez-vous!** leporcshow.com

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a légèrement diminué pour clôturer la semaine à 100,12 \$ US/100 lb. Elle est ainsi repassée sous le niveau observé en 2024 à pareil moment (-3 %), une première depuis la mi-mai (semaine 20). Parmi les coupes primaires, la valorisation du flanc (+5,4 \$ US) n'a pas suffi à compenser la dépréciation du jambon (-4,3 \$ US) et du soc (-2,9 \$ US).

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le poids des carcasses de porcs est en hausse, ce qui n'est pas inhabituel pour cette période de l'année. La fraîcheur des températures, combinée à la disponibilité du maïs de la nouvelle récolte, favorise une prise de poids plus rapide chez les porcs. En 2025, cette croissance a été plus forte qu'en 2024, affichant une tendance similaire à celle observée en 2023. La semaine dernière, le poids moyen de carcasse s'est chiffré à 218,3 lb (99 kg, découpe américaine), soit environ 7,6 lb (+4 %) de plus que le poids correspondant au creux annuel enregistré lors de la troisième semaine d'août (semaine 34). En 2024, cette croissance n'avait été que de 3,8 lb (+2 %) à la même période.

Contrairement à l'année 2024, où le prix des porcs oscillait autour du seuil de rentabilité pendant une grande partie de l'année, en 2025, les éleveurs ont réalisé des bénéfices importants. Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, de janvier à septembre, la marge bénéficiaire des entreprises de type naisseur-finisser s'est établie à près de 30 \$ US par tête, comparable au profit élevé observé en

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-nov	31-oct	7-nov	31-oct	sem.préc.
DÉC 25	79,40	81,28	200,69	204,99	-4,29 \$
FÉV 26	79,35	82,53	199,98	207,52	-7,54 \$
AVRIL 26	83,40	86,23	209,16	215,71	-6,55 \$
MAI 26	87,00	89,58	218,19	224,09	-5,90 \$
JUIN 26	95,18	97,85	238,69	244,79	-6,10 \$
JUILLET 26	96,08	98,70	240,20	246,11	-5,91 \$
AOÛT 26	95,53	97,70	238,82	243,62	-4,80 \$
OCT 26	81,35	82,33	202,91	204,74	-1,84 \$
DÉC 26	75,20	75,00	187,57	186,53	1,04 \$
FÉV 27	79,20	78,83	197,16	195,61	1,55 \$

Ind. moyen : 113,058

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

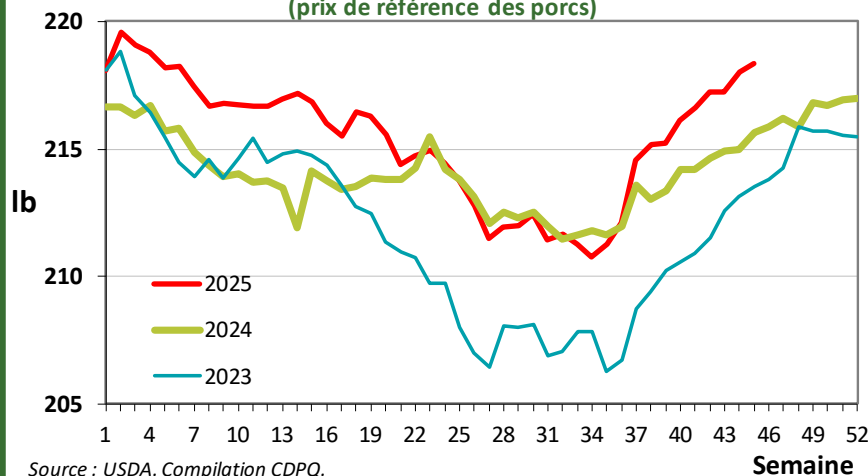
2021, qui se chiffrait à 36 \$ US par tête aux mêmes mois. Les producteurs, se trouvant en situation financière avantageuse, ne sont donc pas pressés de vendre leurs porcs.

Toutefois, Steiner souligne que la dépréciation récente de la valeur du contrat à terme des porcs (*lean hogs*) de décembre laisse présager une érosion des marges bénéficiaires. Vendredi dernier, celui-ci est passé sous les 80 \$ US/100 lb, venant diminuer l'intérêt de garder les porcs à l'engraissement quelques jours de plus dans le but d'augmenter leur poids. Ceci a pu contribuer à tirer à la hausse le nombre de porcs abattus la semaine dernière, celui-ci ayant atteint un sommet cette année, à 2,63 millions de porcs, un niveau supérieur à 2024 (+1 %).

Par ailleurs, une fois le pic saisonnier de l'offre de porcs passé, autour de la mi-décembre, le prix des porcs renouera peu à peu avec la croissance. Les prévisions contenues dans le rapport sur l'inventaire des porcs au 1^{er} septembre pourraient accentuer le phénomène cette année. Pour le trimestre de décembre à février, celui-ci estimait que les abattages hebdomadaires seraient inférieurs par rapport à la même période en 2024, par un écart de quelque 100 000 têtes (-3 %).

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence des porcs)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars est demeurée relativement stable par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a diminué, de 4,5 \$ US et 4 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, les marchés des grains ont oscillé sous l'effet de fortes incertitudes entourant, entre autres, les achats chinois de produits agricoles américains. Ils ont aussi été influencés par l'absence de données officielles du USDA et l'annonce d'une réduction partielle des tarifs chinois sur le soja américain.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 7 novembre.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	7-nov	p/r 31-oct	7-nov	7-nov	p/r 31-oct	7-nov	7-nov
déc-25	4,27 ¼	-0,04	235,57	317,1	-4,5	489,8	0,7136
mars-26	4,42	-0,02	242,82	322,0	-4,0	495,3	0,7166
mai-26	4,50 ½	-0,02	246,32	325,9	-3,6	499,5	0,7192
juil-26	4,57 ¼	-0,01	249,38	330,0	-3,6	504,2	0,7215
sept-26	4,53	+0,01	247,19	329,9	-3,1	504,1	0,7215
déc-26	4,64	+0,01	252,60	332,0	-3,0	506,1	0,7232
mars-27	4,76 ¾	0,00	258,63	335,1	-2,9	509,8	0,7246
mai-27	4,83	+0,01	261,93	337,7	-2,7	512,8	0,7260

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,77 \$ + décembre 2025, soit 277 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + décembre, soit 276 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,80 \$ + mars 2026, soit 284 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,75 \$ + mars, soit 282 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BUDGET FÉDÉRAL 2025-2026

Le 4 novembre, le budget fédéral a été dévoilé visant à réduire les dépenses de fonctionnement de l'État de 60 milliards \$ d'ici 2029. Pour ce faire, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) devra réaliser des économies allant jusqu'à 15 % sur trois ans, par l'abolition de programmes et d'emplois, entre autres.

Au courant de l'exercice 2025-2026, le gouvernement a engagé 639 millions \$ sur cinq ans afin de soutenir les secteurs

de l'agriculture, de la pêche et des produits de la mer, dont 175 millions \$ proviendront de ressources ministérielles existantes.

Selon l'Union des producteurs agricoles (UPA), les économies de 15 % demandées à tous les ministères d'ici les trois prochaines années, incluant AAC, amplifieront l'actuel sous-financement du secteur. L'UPA fait valoir que les gouvernements à travers le monde consacrent en moyenne 2 % de leurs dépenses à leur agriculture, alors que le soutien canadien ne dépasse toujours pas 1 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

Cependant, l'UPA souligne certaines mesures budgétaires d'intérêt, dont :

- La bonification des programmes Agri-stabilité (109,2 millions \$ en 2025-2026) et Agri-marketing (75 millions \$ sur cinq ans à partir de 2026-2027). Le gouvernement fédéral propose de porter le taux d'indemnisation du programme Agri-stabilité de 80 à 90 % et le plafond des paiements par exploitation agricole de trois à six millions \$;
- La bonification du budget de l'Agence canadienne d'inspection des aliments pour la lutte contre la peste porcine africaine (PPA) et la grippe aviaire (33 millions \$ en 2025-2026), pour son virage numérique 76 millions \$ sur cinq ans) et l'accès aux marchés (32,8 millions \$ sur quatre ans);
- Le rétablissement de l'incitatif à l'investissement accéléré, qui permet une déduction bonifiée la première année pour la plupart des immobilisations.

Sources : La Terre de chez nous, 4 nov.,
Le Bulletin des agriculteurs, 9 nov. et UPA, 5 nov. 2025

USA : DES APPUIS DU SECTEUR DES VIANDES AU MAINTIEN DE L'ACEUM ACTUEL

En septembre dernier, le bureau du U.S. Trade Representative (USTR) a sollicité les commentaires du public américain sur l'ACEUM (Accord Canada-États-Unis-Mexique) dans le cadre du processus de sa révision. En réponse dans une lettre signée le 30 octobre, une large coalition comprenant plus de 120 groupes de l'industrie agroalimentaire a appelé à un renouvellement de 16 ans du pacte commercial. Parmi ceux-ci figurait le National Pork Producers Council (NPPC).

L'ACEUM, qui a été signé à la fin de 2018 et est entré en vigueur en juillet 2020, est le fruit d'une renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Il doit être examiné par les trois pays membres d'ici le 1^{er} juillet 2026. Or, l'administration américaine a parfois remis en question sa poursuite et perturbé les relations commerciales avec ses deux pays voisins.

Ajoutant sa voix à cet appel au renouvellement de l'ACEUM, le 3 novembre, le Meat Institute a rappelé les avantages de l'accord pour les entreprises de viande et de volaille et l'ensemble de la filière des protéines animales des États-Unis. Grâce à des règles transparentes, il permet aux entreprises américaines de planifier de manière proactive les chaînes d'approvisionnement et de développer des relations durables avec leurs clients. Notamment, l'ACEUM comporte des droits de douane nuls sur la plupart des échanges de viande, de volaille et de bétail entre les trois pays de l'Amérique du Nord.

En 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Canada vers les États-Unis et le Mexique ont atteint un total combiné de près de 606 000 tonnes et généré des recettes d'environ 2,28 milliards \$. Elles ont ainsi accaparé quelque 42 % des ventes canadiennes, tant en volume qu'en valeur. Toujours en 2024, plus de 26 % du porc produit au Canada a été expédié aux États-Unis et au Mexique.

Sources : Meatingplace, 5 nov. et 2 nov., Meat Institute, 3 nov.,
Office of Federal Register, 17 sept. 2025,
AAC et Statistique Canada

USA : REcul DES TARIFS CHINOIS SUR LE PORC AMÉRICAIN

D'après un communiqué de la Maison-Blanche publié le 1^{er} novembre, la Chine a convenu de suspendre les tarifs de représailles imposés depuis le 4 mars sur plusieurs produits agricoles américains, dont le porc. Les exportations de porc américain seront désormais soumises à un droit de douane de l'ordre de 47 % selon les coupes, contre 57 % précédemment. Cette désescalade des tensions commerciales fait suite à une rencontre tenue à la fin du mois d'octobre entre les présidents américain et chinois.

Le NPPC a salué cette évolution, la qualifiant de « victoire pour l'agriculture américaine et pour les producteurs porcins en particulier ». De son côté, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) souligne que si la Chine respecte son engagement de lever l'ensemble des tarifs de rétorsion et de supprimer les mesures non tarifaires introduites depuis mars, le porc américain retrouverait une position nettement plus compétitive sur le marché chinois.

NOUVELLES DU SECTEUR

Entre janvier et juin, les exportations américaines de viande et de produits du porc vers la Chine/Hong Kong ont reculé de 19 % en volume et 17 % en valeur par rapport à l'année 2024 à pareille période. Selon le NPPC, ce déclin est largement attribuable aux tarifs instaurés par Pékin. Cela contraste avec le premier trimestre de 2025, où les exportations affichaient une hausse de 3 % en volume et de 7 % en valeur.

Sources : *Farm Journal's Pork*, 3 nov.,
Meatingplace et *National Hog Farmer*, 4 nov. 2025, *USMEF*

USA : RÉCENTS TRAITÉS AVEC DES PAYS DE L'ASIE DU SUD-EST

Le 24 octobre, la Maison-Blanche a confirmé la conclusion d'accords commerciaux avec la Malaisie et le Cambodge, ainsi que la mise en place de cadres de négociation avec la Thaïlande et le Vietnam, susceptibles d'ouvrir de nouveaux débouchés pour le porc.

D'après l'USMEF, les marchés d'Asie du Sud-Est représentent un complément idéal à la demande américaine de bacon et de côtes de porc, en offrant des débouchés pour d'autres parties de la carcasse telles que les pieds, estomacs, picnics, côtes de porc et jambons avec os. L'organisme souligne également que cette région constitue une alternative stratégique à la Chine, particulièrement pour les produits dérivés du porc.

Le Cambodge demeure un marché de petite taille au pouvoir d'achat limité, tandis que la Thaïlande est déjà un exportateur régional majeur de protéines. En revanche, la Malaisie et le Vietnam offrent un potentiel de croissance considérable, grâce à leur niveau économique plus élevé et à une dynamique démographique soutenue.

Selon l'administration américaine, la Malaisie s'est engagée à accorder un « accès préférentiel au marché » pour les exportations agricoles américaines notamment le porc et à réduire les barrières non tarifaires. Le pays reconnaît désormais les établissements d'exportation agréés par le Food Safety and Inspection Service (FSIS). En 2024, les ventes de porc américain vers la Malaisie avaient atteint 24,5 millions \$ US, en hausse de 51 % sur un an, alors que seules huit usines des États-Unis étaient autorisées à exporter vers ce marché.

Toutefois, comme toutes les ententes bilatérales conclues sous l'administration Trump, ces accords n'ont pas valeur de traité sans ratifications par le Sénat américain. Ils ne possèdent donc pas de force juridique et restent susceptibles d'être remis en question par l'un ou l'autre des gouvernements.

Sources : *Meatingplace*, 27 oct. et 4 nov.,
Pig Progress, 4 nov. 2025 et *USMEF*

LA CORÉE DU SUD ROUVRE SON MARCHÉ AU PORC ALLEMAND

Depuis le 23 octobre 2025, les exportations de viande et de produits de porc en provenance d'Allemagne vers la Corée du Sud sont de nouveau autorisées, a annoncé le ministère allemand de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des consommateurs. Cette reprise fait suite à la décision du ministère sud-coréen de l'Agriculture, des Pêches et des Affaires rurales de lever les restrictions imposées en janvier 2025 après la détection d'un cas de fièvre aphteuse dans le Land de Brandebourg. L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) avait d'ailleurs rétabli, le 14 avril dernier, le statut de « pays indemne de fièvre aphteuse sans vaccination » pour l'ensemble du territoire allemand.

Cette levée d'interdiction permet donc au porc allemand de regagner le marché sud-coréen, sous réserve du respect des exigences sanitaires toujours en vigueur concernant la PPA. La Corée du Sud demeure l'un des principaux débouchés hors Union européenne pour l'Allemagne : en 2024, elle occupait le troisième rang en volume, avec environ 51 000 tonnes importées, et le deuxième en valeur. Les ventes de flancs de porc vers la Corée du Sud sont particulièrement importantes pour les exportateurs allemands.

Concernant la PPA, un accord de régionalisation entre l'Allemagne et la Corée du Sud, négocié en mai 2023, reste en vigueur. Ce dispositif de gestion du commerce international permet de restreindre les échanges uniquement dans les zones affectées par une maladie, évitant ainsi des interdictions généralisées à l'ensemble du pays.

Sources : *EuroMeat News* et *3trois3*, 3 nov. 2025, *OMC*

Rédaction : *Phendy Jacques, agr., M. Sc.,*
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

